



# Historique sommaire

---

5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens

---

1913-1941 ; 1951-1962



## Devise

« Dieu est le plus grand »

**Eric de FLEURIAN**

4/02/2017

Modificatif n° 2 du 05 avril 2021

© Copyright 2017-2021 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment</b>	<b>2</b>
<b>Appellations successives</b>	<b>3</b>
<b>Résumé par période</b>	<b>4</b>
<i>1913-1915 ; le 5<sup>e</sup> RTA au Maroc</i>	4
<i>1914-1918 ; la 1<sup>re</sup> guerre mondiale</i>	6
<i>1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales</i>	12
<i>1939-1941 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale</i>	16
<i>1951-1962 ; la guerre d'Algérie</i>	17
<b>Drapeaux du 5<sup>e</sup> RTA</b>	<b>18</b>
<b>Citations et fourragère</b>	<b>20</b>
<b>Liste des documents traitant du 5<sup>e</sup> RTA présents sur le site</b>	<b>23</b>
<b>Sources</b>	<b>24</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 5<sup>e</sup> RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

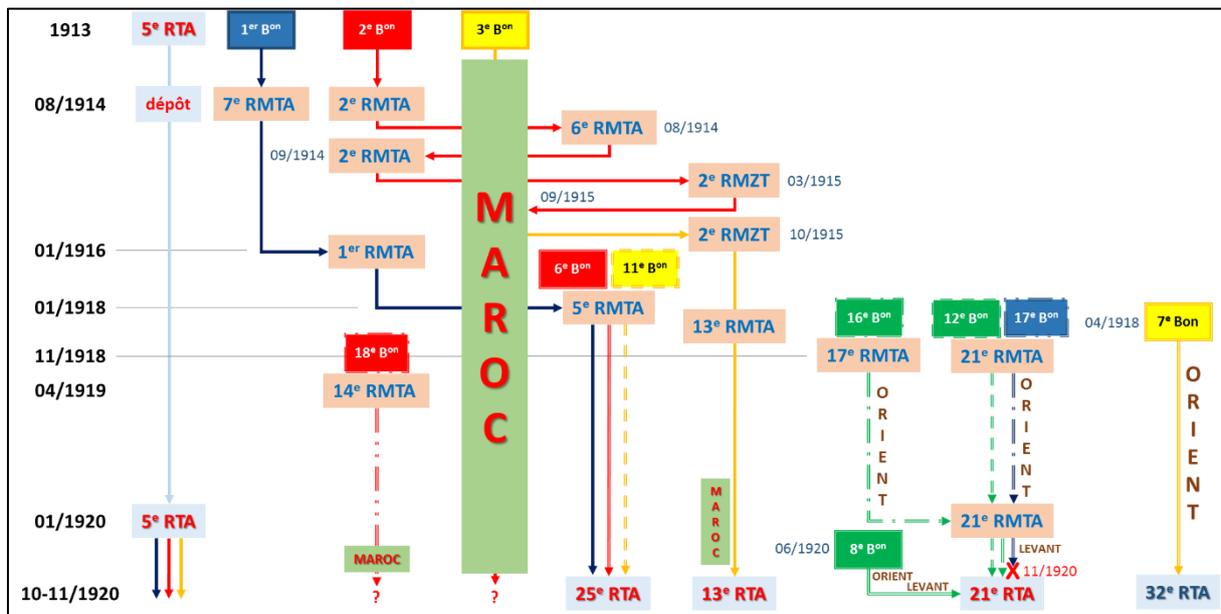
Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 23.

## Evolution du régiment

Créé en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens est constitué entre le 15 avril et le 15 août 1913 à partir de trois bataillons du 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs algériens : les 2<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> bataillons qui deviennent respectivement les 2<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du nouveau régiment.

Entre le 1<sup>er</sup> août 1914 et le 31 décembre 1919, les trois bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période douze nouveaux bataillons sont constitués : les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> bataillons.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 5<sup>e</sup> RTA est reconstitué en Algérie à trois bataillons à partir du dépôt de Maison Carrée et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 5<sup>e</sup> RTA durant la guerre, sont : soit intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 1<sup>er</sup> novembre 1920, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient, soit dissous.



Le 5<sup>e</sup> RTA est dissous le 1<sup>er</sup> mars 1941 (date à confirmer) après la mutinerie, le 26 janvier 1941 à Maison Carrée, d'un bataillon du régiment de marche du Levant formé en partie par du personnel provenant du 5<sup>e</sup> RTA.

*Je ne dispose pas d'éléments suffisamment précis concernant la période du 1<sup>er</sup> septembre 1940 au 31 mai 1941 durant laquelle il y aurait eu un chassé-croisé entre le 5<sup>e</sup> RTA et le 9<sup>e</sup> RTA. En effet, il semble que le 5<sup>e</sup> RTA n'existait plus entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 1<sup>er</sup> novembre 1940. Reconstitué par changement de numéro du 9<sup>e</sup> RTA, le 1<sup>er</sup> novembre 1940 lors de la constitution de l'armée d'armistice, il serait redevenu le 9<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> mars 1941.<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Le régiment de marche du Levant, prévu être envoyé en renfort sur ce théâtre où les combats débiteront le 8 juin 1941, a aussi été dissous suite à cette mutinerie. Je suis intéressé par toutes informations fiables et précises sur ce régiment : constitution, encadrement, préparation au départ et dissolution.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Il est recréé en juin 1951 au sein du 1<sup>er</sup> RTA, sous la forme d'un bataillon : le 5<sup>e</sup> BTA gardien des traditions et du drapeau du régiment.

Le régiment est reconstitué à trois bataillons entre le 10 septembre et le 3 novembre 1955 ; il est disloqué le 16 novembre 1955, son 1<sup>er</sup> bataillon étant dissous et les deux autres changeant d'appellation.

Le 1<sup>er</sup> mars 1956, le 5<sup>e</sup> BTA, bien que toujours rattaché sur le plan opérationnel au 1<sup>er</sup> RTA, devient unité formant corps.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1961, le 5<sup>e</sup> BT (il avait changé d'appellation le 1<sup>er</sup> novembre 1958) forme avec le 17<sup>e</sup> BT un nouveau régiment : le 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, organisé en deux états-majors tactiques constitués chacun à partir d'un bataillon.

Le régiment et ses deux EMT sont dissous le 31 octobre 1962 en Algérie (date à confirmer).

### Appellations successives

---

- 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, du 1<sup>er</sup> novembre 1958 au 31 octobre 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

*Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».*

---

Par ailleurs, durant cette même période on observe un chassé-croisé entre le 9<sup>e</sup> RTA et le 29<sup>e</sup> RTA. Toutes informations prises aux meilleures sources pour clarifier cette période seraient les bienvenues.

## Résumé par période

---

### 1913-1915 ; le 5<sup>e</sup> RTA au Maroc

Les trois bataillons du 5<sup>e</sup> RTA sont tous engagés au Maroc entre 1913 et 1914. Le 1<sup>er</sup> bataillon quitte ce théâtre en août 1914 pour rejoindre le théâtre français ; le 2<sup>e</sup> bataillon avait rejoint l'Algérie dès octobre 1913 ; le 3<sup>e</sup> bataillon, arrivé le dernier, y reste jusqu'en 1915.

#### 1. 1<sup>er</sup> bataillon, 15 avril 1913 au 13 août 1914

Fraichement débarqué d'Algérie, le 7<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA vient d'arriver à Ito, au sud-sud-est d'El Hajeb, lorsqu'il devient, le 15 avril 1913, le 1<sup>er</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> RTA nouvellement constitué.

Il est immédiatement engagé avec le groupe mobile Henrys contre les Beni Mguild, du 18 au 26 avril, entre Amras et Ifrane. Il combat ensuite les Beni Mtir, du 4 au 26 mai, dans la région d'Ifrane et, du 12 juin au 19 juillet, entre Ifrane et Immouzer. En août, il fait à nouveau face au Beni Mguild dans la région d'Amras. Après avoir participé à des tournées de police dans la région d'Ifrane, le bataillon rejoint Khemisset où il passe l'hiver.

Le pays Zaïan étant à nouveau en pleine agitation, le bataillon marche sur Khenifra où il entre le 12 juin 1914 puis, jusqu'à la fin du mois de juillet, il participe aux différentes opérations de nettoyage des environs de la localité et des voies de communications, fréquemment attaquées par les insoumis.

Désigné au début août pour aller combattre sur le théâtre français, le bataillon rejoint Rabat. Le 13 août 1914, le bataillon embarque à Salé à bord du « *Doukkala* », à destination de Sète puis Bordeaux où se concentre le 1<sup>er</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc.

#### 2. 2<sup>e</sup> bataillon, 15 avril au 30 octobre 1913

Le 2<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA est à Ito lorsqu'il devient, le 15 avril 1913, le 2<sup>e</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> RTA nouvellement constitué.

Il poursuit avec le groupe mobile Henrys l'action qu'il menait déjà contre les Beni Mguild, du 18 au 26 avril, entre Amras et Ifrane. Il combat ensuite les Beni Mtir, du 4 au 26 mai, dans la région d'Ifrane et, du 12 juin au 19 juillet, entre Ifrane et Immouzer.

Le bataillon reste ensuite dans le secteur d'Ifrane jusqu'à son rapatriement en Algérie. Embarqué à Casablanca sur le « *Maréchal Bugeaud* », il débarque à Alger le 30 octobre.

#### 3. 3<sup>e</sup> bataillon, 25 septembre 1913 au 30 septembre 1915

En provenance de Médéa où il a été constitué à partir du 8<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA, le 3<sup>e</sup> bataillon embarque à Alger le 25 septembre 1913 sur le paquebot « *Ville de Tunis* », à destination de Casablanca. A son arrivée sur le théâtre, il vient stationner à Oulmès.

Le pays Zaïan étant à nouveau en pleine agitation, le bataillon marche sur Khenifra où il entre le 12 juin 1914 puis, jusqu'à la fin du mois de juillet, il participe aux différentes opérations de nettoyage des environs de la localité et des voies de communications, fréquemment attaquées par les insoumis.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 juillet, le bataillon est officiellement rattaché à la garnison de Khenifra qui fait l'objet de plusieurs violentes attaques des dissidents : les 6, 18 et 25 juillet, les 5 et 6 août, et à nouveau les 16, 17, 18 et 19 août venant du Bou Moussa, à l'ouest.

Le 13 novembre, il est engagé avec la colonne de Khenifra (Laverdure) dans une opération sur El Herri où est signalé le campement de l'agitateur Moha bou Hammou. Initialement prévue comme une simple reconnaissance offensive, cette action débouche sur un véritable combat au cours duquel la colonne est pratiquement anéantie. Après ce désastre d'El Herri, le bataillon dont les pertes s'élevaient à 22 tués, 85 blessés et 231 disparus, est envoyé à Oued Zem pour se reconstituer.

A partir du début de l'année 1915, rattaché au groupe mobile du Tadla, le bataillon participe aux opérations de ravitaillement de Khenifra, toujours isolé par les insoumis, et à certaines opérations visant à en dégager les abords de la ville.

Du 13 au 23 mai 1915, le bataillon participe avec le groupe mobile à la « colonne des Moissons » visant à récolter ou détruire les moissons des Aït Roboa dissidents, dans la région de Beni Mellal.

Du 15 au 27 juillet, le bataillon participe à une tournée dans le sud du territoire pour calmer une fraction des Beni Moussa.

Relevé à la fin du mois de septembre 1915 par le 2<sup>e</sup> bataillon venant de France, le 3<sup>e</sup> bataillon quitte le théâtre marocain et remplace, le 2 octobre, le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du 2<sup>e</sup> RMZT.

## 1914-1918 ; la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale le 5<sup>e</sup> RTA comprend trois bataillons : le 2<sup>e</sup> bataillon en Algérie ; les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillon en opérations au Maroc occidental, dans la région de Khenifra.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le régiment n'est pas appelé à fournir un régiment de marche et, laissant le 3<sup>e</sup> bataillon au Maroc, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons rejoignent le théâtre français au sein de deux régiments différents.

- Le 2<sup>e</sup> bataillon, au sein du 2<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs de la 37<sup>e</sup> DI, embarque le 5 août.
- Le 1<sup>er</sup> bataillon, au sein du 1<sup>er</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 2<sup>e</sup> brigade du Maroc (1<sup>re</sup> division de marche du Maroc), embarque le 13 août.

Relevé au Maroc en septembre 1915 par le 2<sup>e</sup> bataillon qui y restera jusqu'à la fin de la guerre, le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint à son tour le 2<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs sur le théâtre français.

Durant la guerre 12 nouveaux bataillons (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup>) sont mis sur pied soit par le dépôt de Maison Carrée, soit par celui d'Aix-en-Provence. Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons sont envoyés comme bataillon de renfort sur le front français et disloqués à leur arrivée. Avec le 1<sup>er</sup> bataillon, les 6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons intègrent, en janvier 1918, le 5<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs nouvellement constitué aux armées. Les 12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons intègrent le 21<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs constitué juste avant l'Armistice, et partiront sur le front d'Orient ; le 16<sup>e</sup> bataillon intègre le 17<sup>e</sup> RMTA dans les mêmes conditions. Le 18<sup>e</sup> bataillon intègre en mars 1919 le 14<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, reconstitué après le départ de ses bataillons en Orient. Les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons sont utilisés comme bataillon d'instruction en arrière du front, dans les groupes de bataillons d'instruction rattachés aux armées. Le 7<sup>e</sup> bataillon est envoyé comme bataillon d'étapes à Salonique en 1918. Le 15<sup>e</sup> bataillon enfin opère dans l'Aurès avant de rejoindre le Sud Tunisien.

### 1. Sur le front français, 10 août 1914 au 31 décembre 1918

#### 1.1. Le 1<sup>er</sup> bataillon au sein du 1<sup>er</sup> RMZT puis 7<sup>e</sup> RMTA de la 1<sup>re</sup> DM (13 août 1914 au 17 janvier 1916)

Embarqué à Salé à bord du « *Doukkala* », le 13 août 1914, le bataillon débarque à Sète puis rejoint Bordeaux où se concentre le 1<sup>er</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc.

Les 21 et 22 août, le bataillon fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Rouvroy (Ardennes).

**Bataille de la Meuse**

Après un aller-retour vers la frontière belge entre le 23 et le 26 août, le régiment est engagé, les 27 et 28 août dans les durs combats de Domery et de la Fosse à l'Eau.

**1<sup>re</sup> bataille de la Marne**

Du 29 août au 5 septembre, il se replie vers le sud en direction de la Marne. Du 6 au 9 septembre, il arrête la progression des troupes allemandes à hauteur des marais de Saint-Gond, dans le secteur Oyes, Reuves, Mondement.

**1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne**

Du 10 au 13 septembre, il poursuit l'ennemi qui reflue vers le nord et, du 14 au 21 septembre, il tente sans succès de percer sa ligne d'arrêt à l'est de Reims, dans la région de Prunay.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1<sup>er</sup> octobre, les pertes des deux régiments de la 2<sup>e</sup> brigade du Maroc sont telles qu'ils fusionnent en un seul qui prend le nom de régiment de marche de tirailleurs. Jusqu'au 10 novembre, il tient ce secteur puis celui du fort de la Pompelle, à l'ouest.

### Bataille d'Ypres

Transporté par voie ferrée dans le Nord, le régiment arrête une nouvelle fois la progression allemande dans le secteur de Boesinghe, du 15 au 21 novembre. Il tient ensuite jusqu'au 12 décembre le secteur du cabaret de Korteker puis celui de Verbranden Molen.

Transporté le 21 décembre dans la région de Nieuport, le régiment devenu le 7<sup>e</sup> RMTA, tient ce secteur jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1915.

1914  
1915

De retour dans la Marne, le 8 février, il y tient le secteur de Sillery jusqu'au 21 avril.

### 2<sup>e</sup> bataille d'Artois

Le 26 avril, il est transporté en Artois où il tient le secteur de Berthonval. Les 9 et 10 mai, partant de ses positions, il attaque en direction de la cote 140. Sa percée ne peut être exploitée et il doit revenir pratiquement sur ses bases de départ. Après avoir tenu le secteur du Cabaret Rouge du 7 au 10 juin, il attaque une nouvelle fois les lignes ennemies les 16 et 17 juin, dans la région du bois des Ecouloirs.

Après un séjour calme en Franche Comté, du 8 juillet au 15 septembre, le régiment revient en Champagne où, à partir du 19 septembre, il tient le secteur entre Souain et le bois Sabot. Du 25 septembre au 8 octobre, il attaque les positions ennemies à l'est puis à l'ouest de Souain.

### 2<sup>e</sup> bataille de Champagne

Retiré du front, le régiment vient cantonner dans différents secteurs dans l'Aisne puis dans l'Oise. Le 17 janvier 1916, alors qu'il stationne à Gondreville, le bataillon quitte le 7<sup>e</sup> RMTA et rejoint le 1<sup>er</sup> RMTA.

1915  
1916

### 1.2. Le 1<sup>er</sup> bataillon au sein du 1<sup>er</sup> RMTA de la 45<sup>e</sup> DI (20 janvier 1916 au 15 janvier 1918)

Le 20 janvier 1916, le 1<sup>er</sup> bataillon est affecté au 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs, qui se reconstitue dans la région de Bergues jusqu'au 3 mars 1916. Le régiment tient ensuite un secteur de surveillance vers Dunkerque du 4 au 10 mars.

### Bataille de Verdun

Jusqu'au 10 mai, le régiment effectue une série de déplacements dans l'Oise, puis dans l'Aisne et enfin dans la région de Verdun où il monte en ligne, du 11 au 21 mai sur la rive gauche, dans le secteur du bois Camard, cote 287. La brillante conduite du 1<sup>er</sup> bataillon lui vaut d'être cité à l'ordre de l'armée et sera rappelée sur le drapeau du 5<sup>e</sup> RTA par l'inscription

VERDUN 1916

Retiré du front le 22 mai, il est ensuite transféré en Lorraine où, du 31 mai au 11 août, il tient le secteur de Neufmaisons.

### 1<sup>re</sup> bataille de la Somme

Amené le 25 août dans l'Oise, il est engagé du 6 au 15 septembre dans le secteur de Maurepas.

Transféré le 29 septembre dans le Nord, le régiment tient le secteur de Nieuport-ville et Lombardsidje du 7 octobre au 11 janvier 1917.

1916  
1917

Jusqu'au 4 avril, le régiment effectue une série de déplacements dans l'Oise puis en Champagne où, du 5 au 16 avril, il tient le secteur de Prosnès.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 3<sup>e</sup> bataille de Champagne

A partir de son secteur, du 17 au 21 avril, il attaque les positions ennemies du Mont Haut et de la Fosse Froide.

Le régiment tient ensuite plusieurs secteurs dans la Marne : du 28 mai au 17 août dans la région d'Hermonville ; du 17 septembre au 3 octobre dans la région de Guyencourt ; du 24 octobre au 14 novembre à nouveau dans la région d'Hermonville ; du 16 novembre au 8 décembre dans la région de Chenay.

Le 15 janvier 1918, le 1/5<sup>e</sup> RTA quitte le 1<sup>er</sup> RMTA pour entrer dans la composition du 5<sup>e</sup> RMTA nouvellement créé.

1917  
1918

### 1.3. Le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du 2<sup>e</sup> RMTA de la 37<sup>e</sup> DI (5 au 27 août 1914 et 24 septembre 1914 au 28 mars 1915)

Le 2<sup>e</sup> bataillon embarque le 5 août 1914 à Oran avec le 2<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs de la 37<sup>e</sup> DI. Il débarque à Sète le 8 août et rejoint Arles où il complète ses opérations de mobilisation. Embarqué le 12 août pour rejoindre la zone de concentration de la 5<sup>e</sup> armée, il débarque à Auvillers-les-Forges.

### Bataille de Charleroi

Montant entre le 15 et le 21 août vers la Sambre à l'Est de Charleroi, il est engagé les 22 et 23 août dans les combats de Fosse et Mettet.

Du 24 au 28 août, le régiment retraite vers le sud-ouest par Hirson. Il passe le 27 août au 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs de la 37<sup>e</sup> DI.

Du 24 septembre 1914, date de son retour au 2<sup>e</sup> RMTA, au 28 mars 1915, le régiment tient le secteur de Tracy-le-Mont. Il quitte alors ce régiment pour rejoindre le 2<sup>e</sup> RMZT.

1914  
1915

### 1.4. Le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du 6<sup>e</sup> RMTA de la 37<sup>e</sup> DI (27 août au 24 septembre 1914)

### 1<sup>re</sup> bataille de Guise

Le 29 août, il fait face aux Allemands dans la région de Bertaignemont. Le coup d'arrêt est éphémère et la retraite reprend.

### 1<sup>re</sup> bataille de la Marne

Jusqu'au 5 septembre, le régiment marche vers le sud en direction de la Marne, puis de Provins lorsqu'arrive l'ordre de faire face. Du 6 au 9 septembre, il repousse l'adversaire vers le nord jusqu'à Esternay. Le 10 septembre, il est transporté par voie ferrée à Survilliers.

### 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne

Du 11 au 14 septembre, il poursuit l'ennemi vers Compiègne. Puis, du 15 au 18 septembre, il tente de rompre le dispositif ennemi dans la région de Cuts. Mais l'ennemi s'est ressaisi.

A partir du 19 septembre, le régiment tient le secteur de Tracy-le-Mont. Le 24 septembre, à la dissolution du 6<sup>e</sup> RMTA, il rejoint le 2<sup>e</sup> RMTA.

### 1.5. Le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du 2<sup>e</sup> RMZT (31 mars au 13 septembre 1915)

Le 2<sup>e</sup> RMZT est dans la région de Châlons-sur-Marne lorsque le bataillon le rejoint, le 31 mars 1915.

### 1<sup>re</sup> bataille de la Woëvre

Transporté en Lorraine, le régiment séjourne en Woëvre jusqu'au 15 mai et participe, du 29 au 30 avril, à la 1<sup>re</sup> bataille de la Woëvre à l'ouest des Eparges.

### 2<sup>e</sup> bataille d'Artois

Transféré en Artois, il est engagé par deux fois au nord-ouest d'Angres : du 25 au 31 mai et du 16 au 18 juin, puis il tient un secteur devant Angres. Il quitte l'Artois le 7 juillet.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Revenu dans l'Aisne, le régiment tient en alternance le secteur de Fontenoy lorsque le bataillon est dirigé sur le Maroc le 13 septembre.

### 1.6. Le 3<sup>e</sup> bataillon au sein du 2<sup>e</sup> RMZT, puis 13<sup>e</sup> RMTA (2 octobre 1915 au 31 mars 1919)

#### 2<sup>e</sup> bataille de Champagne

En provenance du Maroc, le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint en Champagne le 2<sup>e</sup> RMZT engagé depuis le 1<sup>er</sup> octobre au nord de Souain, et qui tient ensuite ce secteur en octobre et novembre. Il cantonne ensuite dans différentes localités de Champagne et de Meuse jusqu'au 17 février 1916.

#### Bataille de Verdun

Après avoir séjourné en Meuse jusqu'au 25 avril, il est transporté sur Verdun où il participe, du 27 avril au 22 mai, à la bataille de Verdun sur la rive droite, au sud-est du fort de Douaumont.

Ramené en Champagne, il y séjourne du 24 mai au 12 juillet. Il tient en juin un secteur de part et d'autre de Reims.

#### 1<sup>re</sup> bataille de la Somme

Du 13 juillet au 22 septembre, il est dans la Somme. Il est engagé par deux fois dans la bataille de la Somme : du 26 juillet au 5 août dans le secteur de Hem-Monacu, du 3 au 16 septembre dans le secteur de Cléry-sur-Somme.

Transporté en Lorraine, il y stationne jusqu'au 6 mai 1917. Il tient le secteur de Custines d'octobre à décembre et en février et mars 1917.

**1916**  
**1917**

#### 3<sup>e</sup> bataille de Champagne

Transféré en Champagne, il est engagé dans la bataille des Monts du 13 au 31 mai, puis il tient un secteur dans la région de la Main de Massiges en juin et juillet. Il quitte la Champagne pour Verdun le 17 août.

#### Bataille de Verdun

Du 21 au 23 août, le régiment est engagé dans la 2<sup>e</sup> bataille offensive de Verdun, sur la rive gauche au nord de Chattancourt. Il tient ensuite le secteur de Cumières, sur la rive gauche, en septembre puis en octobre. En décembre, il est sur la rive droite, dans le secteur de Samogneau.

Le régiment est en Lorraine du 28 janvier 1918 au 27 mars puis, rejoignant la Picardie, il tient un secteur dans l'Aisne, vers Guny, du 11 avril au 7 mai.

**1917**  
**1918**

#### Bataille du Matz

Les 11 et 12 juin, le régiment est engagé dans la bataille du Matz sur la direction Wacquemoulin, nord de Gournay-sur-Aronde.

#### 2<sup>e</sup> bataille de la Marne

Devenu le 13<sup>e</sup> RMTA le 1<sup>er</sup> juillet, le régiment tient dans l'Aisne le secteur de Montgobert, du 10 au 16 juillet, puis du 17 au 19 juillet, partant du sud de Longpont, il attaque en direction de Blangy.

Du 20 août au 1<sup>er</sup> septembre, il attaque les positions allemandes entre Oise et Ailette.

#### 2<sup>e</sup> bataille de Noyon

#### Bataille de Somme-Py

Le régiment est réengagé, du 29 septembre au 5 octobre, au nord de Suippes, dans la bataille de Somme-Py.

Après quelques jours en secteur dans la région de Vouziers, le régiment est placé en réserve à partir du 19 octobre et l'Armistice le trouve devant Sedan. Le 14 décembre, il franchit la frontière franco-allemande et vient tenir la tête de pont de Koblenz. Au début du mois de mars 1919, le régiment est transporté sur Bordeaux en vue de son envoi au Maroc où il débarque le 1<sup>er</sup> avril.

**1918**  
**1919**

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 1.7. Le 5<sup>e</sup> RMTA (1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons – 18 janvier 1918 au 31 janvier 1919)

Formé à partir du 18 janvier 1918 aux armées avec trois bataillons, un d'ancien et deux de jeunes, le régiment est transporté le 4 février en Lorraine où il tient, du 28 mars au 4 juin, un secteur dans le saillant de Saint-Mihiel.

#### 2<sup>e</sup> Bataille de Noyon

Transporté dans l'Oise, il tient, à partir du 4 juillet un secteur vers Monchy-Humières puis vers la ferme des Loges d'où il attaque les positions ennemies, du 10 au 12 août, entre Marquéglise et Saint-Claude. Du 19 au 22 août, il est à nouveau engagé entre Plessis-de-Roye et Lassigny. Son ardeur au combat lui vaut une citation à l'ordre de l'armée et l'inscription au drapeau.  rappelle ce fait d'armes.



#### Bataille de Somme-Py

Transféré en Champagne le 4 septembre, le régiment est engagé, du 25 septembre au 3 octobre, dans la bataille de Somme-Py au nord de Ville-sur-Tourbe, puis, du 9 au 14 octobre, dans l'exploitation vers l'Aisne entre Montcheutin et Mouron.



#### Bataille du Chesne

Du 31 octobre au 3 novembre, il est engagé dans la bataille du Chesne, vers la Croix Daricq au nord-est de Vouziers. Ces deux derniers combats lui valent une deuxième citation à l'ordre de l'armée, l'obtention de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 et une troisième inscription sur son drapeau. 

Retiré du front, le régiment est ramené dans la région au sud de Sainte-Menehould où le trouve l'Armistice.

Le régiment est ensuite envoyé en Alsace, dans la région de Neuf-Brisach. Le 26 janvier 1919, au nord-est de Mulhouse, le général Pétain accroche la fourragère à la cravate de son drapeau.

1918  
1919



### 1.8. Le 16<sup>e</sup> bataillon au sein du 17<sup>e</sup> RMTA (28 octobre 1918 au 31 mars 1919)

Le 28 octobre 1918, venu des groupes de bataillons d'instruction d'armées le 16<sup>e</sup> bataillon intègre le 17<sup>e</sup> RMTA nouvellement constitué à trois bataillons (15/1<sup>er</sup> RTA et 15/9<sup>e</sup> RTA) au sein de la 166<sup>e</sup> DI, en remplacement du 294<sup>e</sup> RI dissous.

Suivant derrière la division, le régiment n'est pas engagé et il se trouve dans la région de Mont d'Origny à l'Armistice. Du 15 novembre au 13 décembre, il fait mouvement jusque dans la région de Gand, en Belgique. Le 24 décembre, deux bataillons sont envoyés dans la région de Roulers.

Le 24 février 1919, à la dissolution de la 166<sup>e</sup> DI, le régiment mis à la disposition de la 72<sup>e</sup> DI rejoint la région de Bergues. Il reste dans la région de Dunkerque jusqu'au départ de ses trois bataillons devenus isolés pour l'armée d'Orient dans le courant du mois de mars 1919.

### 1.9. Les 12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons au sein du 21<sup>e</sup> RMTA (13 novembre au 31 mars 1919)

Le 13 novembre 1918, les 12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillon intègrent le 21<sup>e</sup> RMTA constitué aux armées au sein de la 8<sup>e</sup> DI, en remplacement du 311<sup>e</sup> RI dissous. Le régiment reste dans la région de Charleville-Mézières jusqu'au 13 mars 1919. Embarqué à Poix-Terron à destination de Marseille, les bataillons du régiment devenus isolés sont envoyés sur le front d'Orient.

### 2. Au Maroc (5 août 1914 au 31 décembre 1918)

*2.1.3<sup>e</sup> bataillon, jusqu'au 30 septembre 1915 (cf. page 4)*

*2.2.2<sup>e</sup> bataillon, 20 septembre 1915 au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Arrivé à Casablanca, le 20 septembre 1915, en provenance de France le 2<sup>e</sup> bataillon rejoint Kasbah Tadla où il remplace le 3<sup>e</sup> bataillon au sein du groupe mobile du Tadla.

En novembre 1915 puis en janvier 1916, il est engagé dans la région de Khenifra, M'Rirt. En décembre 1915, il parcourt le territoire des Beni Moussa. Après avoir escorté les convois de ravitaillement de Khenifra en mai 1916, il parcourt le secteur des Beni Mellal en juin et juillet, puis à nouveau d'octobre à décembre.

En janvier 1917, il part pour Marrakech et de février à fin mai, il participe à la colonne du Sous.

Rejoignant Fez en janvier 1918, il est engagé en juin dans le secteur de Djenan Medjbeur. D'août à octobre, il participe à des opérations de police dans la région de Meknès puis rejoint Fez où, à partir de juin 1919, il assure le service de place de la garnison jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920<sup>2</sup>.

### 3. 7<sup>e</sup> bataillon à l'armée d'Orient (avril 1918 à mars 1919)

Constitué en 1918 comme bataillon d'étapes, le 7<sup>e</sup> bataillon débarque le 24 avril 1918 à Salonique. Durant tout le reste de l'année 1918 et jusqu'en mars 1919, il stationne dans la région d'Uskub.

---

<sup>2</sup> Le devenir du 2<sup>e</sup> bataillon au 1<sup>er</sup> novembre 1920 est incertain. En effet, à cette date, avait-il déjà été dissous ou est-il simplement rapatrié en Algérie. Les documents en ma possession ne mentionnent pas non plus son rattachement à un autre régiment nouvellement constitué comme d'autres bataillons isolés.

## 1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1<sup>er</sup> janvier 1919, le 5<sup>e</sup> RTA compte 13 bataillons répertoriés répartis :

- Les 1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au sein du 5<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs en France.
- Le 3<sup>e</sup> bataillon au sein du 13<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs en France.
- Le 16<sup>e</sup> bataillon au sein du 17<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs en France.
- Les 12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons au sein du 21<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs en France
- Les 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> bataillons, bataillons d'instruction dans les groupes d'unités d'instruction des armées.
- Le 2<sup>e</sup> bataillon au Maroc.
- Le 15<sup>e</sup> bataillon, dans le Sud Tunisien.
- Le 7<sup>e</sup> bataillon, bataillon d'étapes à l'armée d'Orient à Uskub.

Le 25 mars 1919, le 18<sup>e</sup> bataillon est affecté au 14<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 5<sup>e</sup> RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons à partir du dépôt de Maison Carrée et des centres d'instruction d'Algérie. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920<sup>3</sup>, date de suppression des régiments de marche, le dépôt reste en charge de l'administration et du recomplètement du personnel des bataillons existant au 1<sup>er</sup> janvier 1920.

### 1. A l'armée du Rhin jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1920

#### *5<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs (1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons)*

A la fin du mois de janvier 1919, le régiment rejoint le secteur de Mayence, puis à la mi-mars il revient en Alsace et tient la tête de pont de Kehl. Le 12 août 1919, il est envoyé dans la région de Coblenz puis, au début du mois de septembre, il rejoint la région de Mayence.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, il devient le 25<sup>e</sup> RTA.

### 2. En Orient jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1920

#### *2.1. 7<sup>e</sup> bataillon isolé, 23 mars 1919 au 1<sup>er</sup> octobre 1920*

Après avoir rejoint Odessa le 23 mars 1919, le 7<sup>e</sup> bataillon participe à l'évacuation de la ville, le 6 avril 1919, puis rejoint Reni. Envoyé à Constantinople à la fin de l'année 1919 ou au début de l'année 1920, il entre, le 1<sup>er</sup> octobre 1920, dans la constitution du 32<sup>e</sup> RTA, formé avec quatre bataillons d'étapes. Il devient le 4/32<sup>e</sup> RTA.

#### *2.2. 16<sup>e</sup> bataillon au 17<sup>e</sup> RMTA,*

Le 26 mai 1919, le 16<sup>e</sup> bataillon arrive à Galatz en provenance de Salonique.

Regroupés le 17 juillet à Galatz, le régiment fait mouvement sur Varna. Le 14 août, il est réparti entre Varna, Rouchtchouk et Tirnovo. Le 2 septembre, le 16<sup>e</sup> bataillon rejoint Tsaribrod qu'il quitte le 15 octobre pour aller à Andrinople. Le 5 janvier 1920, il permute avec le 16<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RTA et entre dans la composition du 21<sup>e</sup> RMTA, en partance pour le Levant.

---

<sup>3</sup> La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 décembre 1920.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *2.3.12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons au 21<sup>e</sup> RMTA, 25 mars 1919 au 7 janvier 1920*

Les trois bataillons du 21<sup>e</sup> RMTA, dont les 12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons du 5<sup>e</sup> RTA, débarquent à Odessa le 25 mars 1919.

Les 12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons sont initialement placés en réserve à Emevtika, puis, du 3 au 5 avril, le 12<sup>e</sup> bataillon tient la position de Mal Buyalik où il doit livrer un rude combat lui occasionnant de fortes pertes. Du 6 au 10 avril, les deux bataillons assurent l'arrière-garde du dispositif qui se replie en direction de la rive droite du Dniestr.

Entre le 21 avril et le 14 mai, les deux bataillons font mouvement sur Bender, secteur qu'ils tiennent jusqu'au 13 juin.

Le régiment est ensuite regroupé dans la région de Sofia le 30 juin. Du 7 juillet au 10 août, le 17<sup>e</sup> bataillon est envoyé en Thrace bulgare, au sud d'Edirne.

Les 2 et 3 janvier 1920, le régiment fait mouvement sur Constantinople où, le 5 janvier, il passe au 17<sup>e</sup> RMTA le 16/9<sup>e</sup> RTA et reçoit le 16<sup>e</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> RTA. Le régiment maintenant formé de trois bataillons du 5<sup>e</sup> RTA, quitte Constantinople le 7 janvier à destination de Beyrouth.

### *2.4.8<sup>e</sup> bataillon au 25<sup>e</sup> RMTA (8 juin au 7 septembre 1920)*

Le 8 juin 1920, venant d'Algérie, le 8<sup>e</sup> bataillon débarque à Constantinople. Il reste en Turquie avec le 25<sup>e</sup> RMTA jusqu'au 7 septembre, date de son départ sur le théâtre du Levant.

## 3. Au Levant, jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920

### *3.1.21<sup>e</sup> RMTA (12<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons), du 15 janvier au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Le 15 janvier 1920, les 1/21<sup>e</sup> RMTA (17<sup>e</sup> bataillon) et 2/21<sup>e</sup> RMTA (16<sup>e</sup> bataillon) débarquent à Beyrouth puis font mouvement, le 25 janvier, sur Alexandrette. Le 3/21<sup>e</sup> RMTA (12<sup>e</sup> bataillon devenu 13<sup>e</sup> bataillon) débarque à Mersine le 22 janvier.

Le 31 janvier, les bataillons stationnent : le 1/21 à Islahyé, le 2/21 à Alexandrette et le 3/21 à Adana.

Jusqu'à la fin du mois de septembre, les bataillons participent aux différentes opérations de la 1<sup>re</sup> division de Cilicie.

- 1 et 2/21 : colonne de secours de Marash du 2 au 13 février.
- Eléments du 1/21 : opérations dans la région d'Ekbès en mars et avril.
- 1/21 : colonne Dubuisson dans l'Amanus du 2 au 17 juillet.
- 3/21 : colonne de Tarsous du 27 juillet au 11 août.
- 1 et 3/21 : affaire de Merdjine le 29 août.
- 3/21 : colonne Gracy dans la région nord Adana du 25 au 27 septembre.

Puis durant le mois d'octobre, avant de devenir le 21<sup>e</sup> RTA, le 1<sup>er</sup> novembre, le régiment participe aux opérations de la 4<sup>e</sup> division dans le djebel el Khéf.

### *3.2.8<sup>e</sup> bataillon isolé, 15 septembre au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Le 8<sup>e</sup> bataillon isolé (le 25<sup>e</sup> RMTA a été dissous en Orient) débarque à Alexandrette le 15 septembre 1920. Le 24 septembre, il participe au nettoyage de la région montagneuse d'Alan-Dagh.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il devient le 1<sup>er</sup> bataillon du 21<sup>e</sup> RTA en remplacement du 17<sup>e</sup> bataillon dissous.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 4. Au Maroc, 1919-1920 ; 1923 ; 1925 ; 1926

#### 4.1.2<sup>e</sup> bataillon jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920 (cf. page 11)

#### 4.2.3<sup>e</sup> bataillon au sein du 13<sup>e</sup> RMTA (1<sup>er</sup> avril 1919 au 1<sup>er</sup> novembre 1920)

Débarqué à Casablanca le 1<sup>er</sup> avril 1919 avec le 13<sup>e</sup> RMTA, le bataillon est d'abord engagé dans les opérations du groupe mobile de Taza, à l'est de Taza en **mai, juillet et octobre**.

De **juillet à octobre 1920**, le bataillon participe aux opérations du groupe mobile de Taza, à l'ouest de Taza contre les Beni Ouaraïn et les Aït Tserrouchen, afin d'élargir la zone de sécurité dans le couloir de Taza.

Le **1<sup>er</sup> novembre 1920**, il devient le 3<sup>e</sup> bataillon du 13<sup>e</sup> RTA.

#### 4.3.18<sup>e</sup> bataillon au sein du 14<sup>e</sup> RMTA (9 février au 1<sup>er</sup> novembre 1920)

Débarqué au Maroc le **9 février 1920** avec le 14<sup>e</sup> RMTA en provenance de France, le bataillon participe aux opérations du groupe mobile de Fez en **mai** dans la région de Tagnaneït au sud-sud-est de Sefrou.

Le bataillon est susceptible (*à confirmer*) d'avoir participé aux opérations du groupe mobile de Fez dans le secteur d'Ouezzan, en **septembre et octobre**.

Le devenir du bataillon au **1<sup>er</sup> novembre 1920** est incertain. Le nouveau 14<sup>e</sup> RTA étant constitué avec trois nouveaux bataillons, est-il un des deux bataillons qui passe au 13<sup>e</sup> RTA ou le troisième bataillon qui semble avoir été dissous ?

#### 4.4.1<sup>er</sup> bataillon, 18 mars au 18 novembre 1923

Quittant Maison Carrée le **18 mars 1923** pour rejoindre Taza, le 1<sup>er</sup> bataillon est rassemblé le **31 mars** au poste de Bou Rached avec le groupe mobile de Taza pour participer aux opérations de réduction de la Tache de Taza.

Du **6 au 13 avril**, il marche sur Berkine. Les **5 et 6 mai**, il participe à la réduction de l'îlot des Beni Bouzert au sud-ouest de Taza puis, du **16 au 30 mai**, à celle des Beni Ouaraïn de l'ouest. Du **26 juin au 17 août**, il participe au sud-est de Kelaa du M'Dez aux actions qui concluent cet ensemble d'opérations.

A partir du **29 septembre**, il participe à l'occupation des pays des Beni Zekkout et des Beni Zenna avant de rejoindre Maison Carrée vers le **18 novembre**.

#### 4.5.2<sup>e</sup> bataillon, 20 avril au 26 août 1925

Quittant Maison Carrée le **20 avril 1925**, le 2<sup>e</sup> bataillon rejoint le groupement Freydenberg qui se concentre le **1<sup>er</sup> mai** dans la région de Tissa.

Du **3 mai au 15 juin**, avec le groupement il livre de durs combats dans les territoires des Mezraoua, des Rioua et des Senhadja pour libérer et ravitailler les postes isolés et attaqués par les Rifains puis il participe à l'évacuation des postes les plus avancés.

Du **26 juin au 6 juillet**, il est engagé avec le groupe Lagarde au nord de Bab Taza. Puis, durant tout le mois de **juillet**, il concourt à la sécurité des communications le long de l'Innaouen, cibles des infiltrations rifaines. Le bataillon rentre à Maison Carrée aux alentours du **26 août**.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *4.6.1<sup>er</sup> bataillon, 25 mars au 10 septembre 1926*

Intégré avec le 3/6<sup>e</sup> RTA et le 3/19<sup>e</sup> RTA au 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, le bataillon quitte l'Algérie le 25 mars 1926 et vient, dans un premier temps, tenir des postes dans la région d'Aïn Amar, au nord-est de Taza.

Durant tout le mois de mai, le régiment est engagé dans les opérations visant à chasser les Rifains de la région du haut Kert.

En juin, il est envoyé dans la région de Bab el Arba, au sud-ouest de Taza en vue des opérations de réduction de la poche de Taza auxquelles il participe, du 11 au 18 juillet, entre Meghraoua, la forêt de Taffert et le djebel Sidi Ameur.

Le bataillon est rapatrié en Algérie à partir du 6 septembre.

## 5. En Algérie

Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1920 ne subsiste en Algérie que le dépôt du régiment qui, avec les centres d'instruction met sur pied progressivement à partir de cette date un nouveau régiment à 3 bataillons.

Durant cette longue période entre les deux guerres mondiales, le 5<sup>e</sup> RTA reste en Algérie mais il envoie trois bataillons au Maroc (cf. § ci-dessus).

## 1939-1941 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

### 1. Sur la ligne Mareth, 1939-1940

Le 1<sup>er</sup> août 1939, le régiment compte 3 bataillons, tous stationnés en Algérie, à Maison Carrée, Alger et Dellys. Il appartient à la 5<sup>e</sup> brigade d'infanterie algérienne qui forme à la mobilisation la 81<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique.

Avec la 81<sup>e</sup> DIA, le régiment part au début du mois de septembre sur le front Sud-Tunisien, en couverture de la ligne Mareth. Le 1<sup>er</sup> novembre, il est affecté à la 87<sup>e</sup> DIA bis, une division de couverture qui devient, le 15 décembre, la 180<sup>e</sup> DIA. Il reste dans le Sud-Tunisien jusqu'en juillet 1940.

### 2. En Algérie, 1940-1941

Après son retour à Maison Carrée, au regard des sources incomplètes dont je dispose, l'existence du 5<sup>e</sup> RTA n'est pas très claire jusqu'au 20 mai 1941, qui semble être la date officielle de dissolution du régiment.

*J'en veux pour preuve le parcours du lieutenant-colonel Richard qui, à la dissolution le 30 septembre 1940 du 19<sup>e</sup> RTA qu'il commandait, prend le commandement du 9<sup>e</sup> RTA, le 7 octobre. Ce régiment devient le 5<sup>e</sup> RTA, le 1<sup>er</sup> novembre 1940, puis redevient le 9<sup>e</sup> RTA, le 1<sup>er</sup> mars 1941. Par ailleurs, de nombreux documents lient la dissolution du 5<sup>e</sup> RTA à la mutinerie d'un bataillon de tirailleurs du régiment de marche du Levant, le 26 janvier 1941 à Maison Carrée. Mais si on trouve sur internet le « pourquoi » de cette mutinerie et le « comment » elle a été brisée, en revanche, les informations sur ce régiment y sont quasi inexistantes.*

Je suis donc preneur de toute étude sérieuse et documentée sur le parcours du 5<sup>e</sup> RTA et du régiment de marche du Levant durant cette période compliquée.

## 1951-1962 ; la guerre d'Algérie et la fin

### 1. 5<sup>e</sup> BTA, puis 5<sup>e</sup> BT, juin 1951 au 1<sup>er</sup> novembre 1961

En juin 1951, est créé à Dellys, en tant que détachement du 1<sup>er</sup> RTA, un 5<sup>e</sup> BTA gardien des traditions et du drapeau du 5<sup>e</sup> RTA.

Après les événements du 1<sup>er</sup> novembre 1954, le bataillon est déployé dans les Aurès, au sud de Batna, jusqu'à la fin du mois d'octobre 1955, puis dans le Nord-Constantinois avant de rejoindre l'Algérois et la région d'Aumale, au début de l'année 1956.

Le 1<sup>er</sup> mars 1956, tout en restant rattaché au 1<sup>er</sup> RTA, le 5<sup>e</sup> BTA est devenu unité formant corps.

Durant les années 1956 et 1957, il est engagé dans le secteur d'Aumale et dans les secteurs voisins. En 1958 et 1959, le bataillon passe en réserve de corps d'armée à Maison Blanche, à l'est d'Alger. Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, il prend l'appellation de 5<sup>e</sup> BT. De juillet à décembre 1959, il participe à l'opération ETINCELLE, dans les monts du Hodna, puis à l'opération JUMELLE en grande Kabylie.

En 1960, le bataillon est engagé dans le secteur de Bou Saada puis, en 1961, dans le secteur de Cherchell où, le 1<sup>er</sup> novembre 1961, il quitte le 1<sup>er</sup> RT pour former, avec le 17<sup>e</sup> BT, le 5<sup>e</sup> RT reconstitué. Ce même jour il est restructuré en état-major tactique et devient l'EMT 1 du 5<sup>e</sup> RT.

### 2. 5<sup>e</sup> RT, 1<sup>er</sup> novembre 1961 à octobre 1962

A sa recreation, le 5<sup>e</sup> RT est réorganisé en deux états-majors tactique : le 5<sup>e</sup> BT devenant l'EMT 1 et le 17<sup>e</sup> BT devenant l'EMT 2<sup>4</sup>. Il est d'abord engagé dans les régions de Médéa, Bou Saada et Djelfa puis, jusqu'au cessez-le-feu, dans la zone Alger, Sahel.

Le régiment et ses deux EMT sont dissous en octobre 1962.

### 3. 5<sup>e</sup> RTA, septembre à novembre 1955

Alors qu'il existe déjà un 5<sup>e</sup> BTA engagé dans le Constantinois, un nouveau 5<sup>e</sup> RTA est recréé à trois bataillons formant corps entre le 10 septembre et le 3 novembre 1955 : le 3/5<sup>e</sup> RTA le 10 septembre, le 2/5<sup>e</sup> RTA le 26 octobre, le 1/5<sup>e</sup> RTA le 3 novembre.

Son existence est brève puisque, le 16 novembre 1955, le 1/5<sup>e</sup> RTA est dissous et les deux autres bataillons sont transformés :

- Le 2/5<sup>e</sup> RTA en 45<sup>e</sup> BTA (*ce bataillon deviendra le 25<sup>e</sup> bataillon de dragons portés (BDP), le 1<sup>er</sup> avril 1956*).
- Le 3/5<sup>e</sup> RTA en 49<sup>e</sup> BTA (*ce bataillon deviendra le 3/65<sup>e</sup> RA, le 1<sup>er</sup> avril 1956*).

---

<sup>4</sup> A cette occasion, le 17<sup>e</sup> BT est dissous en tant qu'unité formant corps et en tant que gardien de l'héritage du 17<sup>e</sup> RTA, dont le drapeau est reversé à Paris.

### Drapeaux du 5<sup>e</sup> RTA<sup>5</sup>

Le régiment reçoit son **1<sup>er</sup> drapeau** (1913-1931) le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 5<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Parti au Maroc en octobre 1913 avec le régiment de marche du 5<sup>e</sup> tirailleurs, dans le secteur d'Ito, le drapeau rejoint, le 16 mai 1918 en Lorraine, le 5<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, créé en janvier 1918. A la fin de la première guerre mondiale, il porte sur sa cravate la croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918. Lors de la transformation du 5<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs en 25<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, le 1<sup>er</sup> octobre 1920, le drapeau reste vraisemblablement avec le 25<sup>e</sup> tirailleurs jusqu'à la réception d'un drapeau neuf par ce régiment, puis il rejoint le 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs à Maison Carrée, le ???.

Sont apposées successivement sur les soies les trois inscriptions attribuées au titre de la grande guerre : VERDUN 1916, PICARDIE 1918 et MONTFAUCON 1918, puis l'inscription MAROC 1925-1926.

Le régiment reçoit son **2<sup>e</sup> drapeau** (1931-1941) en 1931 (date précise indéterminée). Il est identique au précédent.



<sup>5</sup> Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**Le 3<sup>e</sup> drapeau (1951-1962)** est remis au 5<sup>e</sup> BTA à sa recréation en 1951. Identique au précédent, il reste dans les rangs du bataillon puis du régiment jusqu'à sa dissolution en octobre 1962. Bien que devenu 5<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs, le 1<sup>er</sup> novembre 1958, puis 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs lors de sa reconstitution en régiment en 1961, il a gardé le qualificatif « algériens » sur la soie.

*A confirmer* : une correspondance échangée avec le Musée de l'Armée fait état de 1954 comme date de fabrication du dernier drapeau. Il est donc possible qu'à sa recréation, le 5<sup>e</sup> BTA a d'abord reçu la garde du deuxième drapeau pendant quelques années avant de recevoir le 3<sup>e</sup> et dernier drapeau du régiment.

*Note sur les inscriptions de 1914-1918* : la bataille de Montfaucon (en Argonne) s'est déroulée du 26 septembre au 15 octobre 1918 et elle a été menée par l'armée américaine avec la participation d'éléments de la 2<sup>e</sup> armée française. Dans cette période le 5<sup>e</sup> RMT se trouve à l'ouest de l'Argonne avec la 4<sup>e</sup> armée et inscrit ses actions dans les batailles de Somme-Py et du Chesne. Cette inscription ne correspond donc à aucune réalité. Elle aurait pu utilement être remplacée par CHAMPAGNE 1918 ou SOMME-PY 1918, solution qui a d'ailleurs été retenue pour le 25<sup>e</sup> RTA, héritier du 5<sup>e</sup> RMT. A noter qu'au drapeau de ce dernier, l'inscription PICARDIE 1918 est devenue NOYON 1918 ce qui là aussi est plus ciblé compte tenu de la zone limitée dans laquelle avait combattu le régiment.

## Citations obtenues

---

### 1. Régiment

#### Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 5<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

① « Régiment de nouvelle formation qui pour ses premières armes vient de se classer parmi les meilleurs par sa bravoure, sa ténacité et son esprit de sacrifice.

Le 10 août 1918, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Fournié, a parcouru dans un élan superbe plus de 7 kilomètres enlevant successivement trois villages et un bois fortement organisé et vigoureusement défendu, franchissant une rivière sur un pont violemment bombardé et prenant possession du point le plus élevé d'un plateau, progresse les 11 et 12 août, de plus de 1 200 mètres sur ce plateau, enlevant de haute lutte les organisations ennemies et une ferme opiniâtrement défendue et se maintient sur les positions conquises jusqu'à la relève, repoussant toutes les contre-attaques.

Du 19 au 23 août, rentre dans la bataille, continue à faire tomber des positions fortement organisées et atteint tous les objectifs assignés malgré des pertes cruelles. » (*Ordre général n° 538 de la 3<sup>e</sup> armée, du 3 octobre 1918*)

② « Magnifique Régiment plein d'ardeur et d'endurance qui, sous les ordres de son chef, le Lieutenant-Colonel Fournié, a remporté de brillants succès au cours des opérations offensives du 26 septembre au 17 octobre et dans les premiers jours de novembre 1918. Pénétrant de plus de 17 kilomètres dans les positions allemandes, a enlevé d'un magnifique élan quatre lignes de la formidable organisation de Champagne et, en dépit de la vive résistance qu'il a rencontrée, a conquis, ou collaboré à la conquête de deux villages et de plusieurs bois et ouvrages fortifiés, puissamment garnis de mitrailleuses.

A occupé trois plateaux défendus avec opiniâtreté, dont l'un nous a donné l'accès de l'Aisne, puis, le 1<sup>er</sup> novembre, d'un nouvel et superbe élan, a traversé l'Aisne et la région inondée en face de Savigny ; a réussi à s'emparer, malgré la défense acharnée de l'ennemi des ouvrages du plateau de la Croix Dariq qui empêchaient vers l'est la progression des troupes de Vouziers. A capturé 420 prisonniers, 3 canons, 6 minenwerfers, 75 mitrailleuses, plusieurs dépôts importants de munitions et de matériel. » (*Ordre général n° 1557 de la 4<sup>e</sup> armée, du 29 décembre 1918*)

### 2. Bataillons

#### 1<sup>er</sup> bataillon durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

##### *Citation à l'ordre de l'armée*

« Sous les ordres du capitaine Muller, qui en a pris le commandement à l'improviste, sous le feu, en remplacement du chef de Bataillon mis hors de combat en entrant dans le secteur pendant les nuits du 13 au 14 et la journée du 14 mai 1916, grâce à une très habile et très minutieuse préparation, a pu réoccuper une hauteur momentanément abandonnée et dont la possession était d'une importance capitale pour la défense du front. A construit avec beaucoup de méthode et de ténacité, sous des bombardements intenses, une nouvelle ligne des plus judicieusement établie et s'y est très solidement maintenu, malgré les très violentes contre-attaques faites par l'ennemi pour l'en chasser. » (*Ordre général n° 216 de la 2<sup>e</sup> armée, du 9 juin 1916*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *Citation à l'ordre du corps d'armée*

« Sous les ordres du Commandant Sacquet, s'est porté à l'attaque des ouvrages allemands, les a enlevés d'un élan irrésistible, poursuivant l'ennemi énergiquement jusqu'à l'objectif fixé, malgré des feux violents de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 4R du 2<sup>e</sup> CAC, du 22 octobre 1915*)

### 2<sup>e</sup> bataillon au Maroc, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Le 23 juin 1918, grâce aux habiles dispositions de son chef le commandant Fabre et à l'entrain endiablé des sous-officiers et tirailleurs, s'est emparé, au prix de pertes relativement minimes, en dépit de la résistance acharnée d'un ennemi mordant de la crête des Beni-Mohammed dont les pentes escarpées rendaient l'enlèvement particulièrement difficile. Superbe bataillon admirablement commandé qui s'est affirmé une fois de plus comme une unité de guerre de premier ordre. » (*Ordre général n° 99 du 16 juillet 1918, BO du protectorat n° 305 du 26 août 1918*)

② « Unité de combat de tout premier ordre, qui a manifesté sa valeur guerrière dans tous les combats où elle a été engagée.

Successivement aux ordres du commandant Lemaire, grièvement blessé le 6 mai 1925, puis du commandant Argence et enfin du capitaine Fournier, a combattu sans répit du début de mai jusqu'à la fin de juillet 1925.

S'est distinguée particulièrement à Taounat et à Bab Ouender en mai, à Sker et à Bab Taza en juin, vers Zrarka et aux Ouled Zbain en juillet. » (*Ordre général du 11 octobre 1925*)

### 3<sup>e</sup> bataillon au Maroc, citation à l'ordre de l'armée

« A pris une part glorieuse au combat de X (El Herri), le 13 novembre 1914, où il a perdu 14 de ses officiers sur 15 et 240 hommes ; a donné le plus bel exemple d'abnégation en luttant jusqu'à l'épuisement complet de ses munitions pour couvrir la retraite de la colonne et en se sacrifiant ensuite dans des combats à la baïonnette pour protéger le convoi de blessés. » (*Ordre du 14 décembre 1915 ; JO du 14/1/1917*)

### 11<sup>e</sup> bataillon durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre du régiment

« Sous l'impulsion énergique de son chef, le commandant Mennetrier, a montré dans les journées des 2 et 28 septembre 1918 un entrain et un esprit offensif remarquables.

Le 28 septembre, placé dans des circonstances particulièrement difficiles, s'est porté vaillamment à l'attaque du Bois Sans Nom, fortement organisé par l'ennemi. A réussi par un combat brillamment mené, et malgré une violente résistance, à conquérir l'objectif assigné, capturant un important dépôt de matériel, plusieurs mitrailleuses et deux canons en action avec leurs servants.

S'est de nouveau particulièrement distingué le 9 octobre, à l'attaque du plateau de la Berlière, et le 14 octobre à l'assaut du plateau du Télégraphe, se maintenant sur les positions conquises malgré d'intenses bombardements et de nombreuses contre-attaques. » (*Ordre n° 47 du 5<sup>e</sup> RMTA*)

## 3. Compagnies et autres unités

### 2<sup>e</sup> compagnie durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

#### *Citation à l'ordre de l'armée*

« Sous les ordres du capitaine Fouchard, s'est élancée avec un entrain superbe à l'assaut des tranchées allemandes, les a traversées, poursuivant l'ennemi sans relâche. Apercevant une batterie ennemie, a

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

habilement manœuvré pour l'enlever à la baïonnette, s'emparant des pièces et clouant sur place une partie des artilleurs, ramenant prisonniers trois officiers et 15 hommes. » (*Ordre de la 4<sup>e</sup> armée du 30 janvier 1916*)

### *Citation à l'ordre du régiment*

« Dans la nuit du 2 au 3 octobre 1918, sous les ordres du capitaine Maillard ayant reçu la mission d'enlever une portion de voie ferrée d'où les Allemands arrêtaient depuis plusieurs jours la progression, s'est porté à l'assaut avec une telle fougue que l'ennemi, surpris et bousculé, se retirait précipitamment en abandonnant plus de 1 500 mètres de terrain et 25 mitrailleuses. » (*Ordre n° 47 du 5<sup>e</sup> RMTA*)

### *22<sup>e</sup> compagnie (6<sup>e</sup> bataillon) durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre du régiment*

« Le 26 septembre 1918, en Champagne, sous les ordres du lieutenant Monthus, s'est élancée à l'assaut avec un élan merveilleux, enlevant successivement trois tranchées, s'emparant de la position importante du Mont Macherin et chassant l'ennemi du village de Rouvroy. S'est de nouveau distinguée le 9 octobre à l'assaut du plateau de la Berlière.

Le 1<sup>er</sup> novembre en Argonne, sous les ordres du lieutenant Verdon, après avoir traversé l'Aisne par surprise, pendant la nuit, a réussi malgré les plus grandes difficultés et au prix de pertes nombreuses à atteindre l'objectif qui lui avait été assigné sur le plateau de la Croix Daricq. » (*Ordre n° 47 du 5<sup>e</sup> RMTA*)

### *43<sup>e</sup> compagnie (11<sup>e</sup> bataillon) durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre du régiment*

« Magnifique unité qu'anime le plus pur esprit du devoir. Le 19 août 1918, devant Lassigny, sous les ordres du lieutenant Boyer, blessé au cours de l'action, a résisté toute la journée aux contre-attaques de l'adversaire, conservant ainsi ses positions et permettant aux unités voisines de poursuivre leur mouvement.

Du 26 septembre au 16 octobre, en Champagne, sous les ordres du capitaine Baudoin, tué le 14 octobre, a fait preuve d'une énergie, d'un allant et d'un esprit de sacrifice exceptionnels dans tous les combats qu'elle a livrés, en particulier au plateau de la Berlière (9 octobre) et à celui du Télégraphe (14 octobre). » (*Ordre n° 47 du 5<sup>e</sup> RMTA*)

### *1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleuses (1<sup>er</sup> bataillon) durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre de l'armée*

« Appelée à appuyer une contre-attaque, a progressé avec une audace extraordinaire et, malgré des pertes importantes, a réussi à amener toutes ses pièces sur la position enlevée, s'y est maintenue presque seule pendant deux jours, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie et bien que très réduite a ramené toutes ses pièces. » (*Ordre général n° 237 de la 2<sup>e</sup> armée, du 23 juin 1916*)

## Fourragère obtenue

---

### Au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

### Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre n° 142 F du 25 décembre 1918, paru au Journal officiel du 24 janvier 1919, page 924.

# Liste des documents traitant du 5<sup>e</sup> RTA présents sur le site

---

### Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1913-1920 ; 1923 ; 1925 ; 1926.

Document traitant du 5<sup>e</sup> RTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours du 5<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

Document traitant de la participation des bataillons du 5<sup>e</sup> RTA à la campagne d'Orient.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1954-1962.

### Dans les pages consacrées à d'autres régiments

**Page du 7<sup>e</sup> RTA** : document traitant du 7<sup>e</sup> RMTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 1<sup>er</sup> bataillon du 13 août 1914 au 16 janvier 1916).

**Page du 1<sup>er</sup> RTA** : document traitant du 1<sup>er</sup> RMTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 1<sup>er</sup> bataillon du 17 janvier au 18 janvier 1918).

**Page du 2<sup>e</sup> RTA** : document traitant de la participation du 2<sup>e</sup> RMTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 2<sup>e</sup> bataillon du 5 au 27 août 1914 et du 24 septembre 1914 au 28 mars 1915).

**Page du 6<sup>e</sup> RTA** : document traitant de la participation du 6<sup>e</sup> RMTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 2<sup>e</sup> bataillon du 27 août au 24 septembre 1914).

**Page du 2<sup>e</sup> RMZT** : document détaillant le parcours de ce régiment dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale (participation du 2<sup>e</sup> bataillon, du 31 mars au 13 septembre 1915, et du 3<sup>e</sup> bataillon, du 2 octobre 1915 au 11 novembre 1918)

**Page du 21<sup>e</sup> RTA** : document traitant de la campagne du Levant (participation 12<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons au sein du 21<sup>e</sup> RMTA de janvier à novembre 1920).

### Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, 1<sup>re</sup> guerre mondiale, Orient, Levant, Algérie.

## Sources

---

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains